

Sylvie L. F. Richards, Troy, Mich.

Rabelais et La Fontaine: une étude comparée du comique à travers deux contes

Le conte français a son origine au début même de la littérature française. Dès le Moyen-Age, le conte constitue un des genres les plus actifs de la littérature. Les premiers contes étaient écrits en vers et avaient une constitution plutôt sentimentale. Au XIIe siècle, ils forment avec le lai une branche du roman courtois ou breton, courant surtout aristocratique. Ces pièces sont assez courtes, l'intérêt principal étant l'amour. *Le Chevreuille* de Marie de France, par exemple, se rattache à cette tradition. À côté de ce groupe s'est développé le conte religieux ou moral qui se rattachait à certaines dévotions de la Sainte Vierge ou des Saints. La plupart de ces contes étaient des traductions venues du Latin. Le conte moral avait une fonction didactique, à la manière des Sermons et des Exempla. Mais c'est surtout à la tradition populaire du fabliau qu'est lié le conte moderne. Le fabliau se caractérise par la rapidité du récit plutôt court, et par sa gaîté. L'intrigue est toujours élémentaire, les données sont très simples. Il s'oppose au roman courtois par sa moquerie des institutions sociales et par la présence des éléments grossiers et souvent obscènes. Le but est de faire rire. Il y a des plaisanteries ecclésiastiques, particulièrement contre les moines, mais le thème favori est un mépris de la femme mariée qui s'exprime en ces termes: comment une femme peut-elle tromper son époux? Le cocuage devient donc une situation extrêmement risible. Cet esprit gaulois est renforcé au XVe siècle par l'apparition du recueil des *Cent nouvelles nouvelles*. L'attaque est encore visée contre les femmes et les ecclésiastiques, mais l'inspiration vient non seulement des fabliaux mais aussi de Boccace (*Décameron*). L'insistance est sur le comique et non sur le pathétique, sur le grossier et non sur les moeurs raffinées. L'amour charnel, l'adultère, le tempérament changeant de la femme deviennent des thèmes majeurs.

C'est dans cette tradition que se situe Rabelais. Il reprend les thèmes gaulois dans ses courtes anecdotes, et il y accentue l'emploi du comique. L'histoire de *L'anneau d'Hans Carvel* et celle du *Diable de Papefiguière* nous semblent particulièrement intéressantes parce qu'un siècle plus tard un autre conteur, La Fontaine, reprendra les mêmes histoires dans son recueil des *Contes et nouvelles*. Donc, pour une étude du comique de chacun de ces auteurs, notre méthode sera d'examiner comment chacun d'eux traite le même sujet et par quelles techniques ils arrivent à rendre le comique efficace.